

A l'approche des invasions sarrasines ou des Turcs, on se réfugiait sur ces montagnes. L'un de nos historiens du commencement du XI^e siècle⁵⁹⁷, dit à propos de l'empereur Romain, que lorsque au début de son règne (1028), il marcha contre Alep, «il arriva à la Montagne Noire, et y rencontra une *multitude de monastères et de couvents habités par des anachorètes*, qui, sous une forme corporelle, avaient l'apparence d'êtres incorporels, contents d'être couverts tout simplement d'une peau de chèvre ou d'une tunique, la bêche de fer à la main, se fatiguant à semer l'orge pour se préparer la nourriture journalière. Quant aux viandes, aux apprêts variés, aux mets savoureux et à la joyeuse liqueur que fournit le fruit de la vigne, ils les abandonnaient aux amis du monde. Retirés au sommet de la montagne, imitant le premier des prophètes, (Moïse), ils étaient en colloque perpétuel avec Dieu.

«En les apercevant, l'empereur demanda à ses officiers, quelle était cette multitude d'hérétiques. Ils lui répondirent: Ce sont des troupes d'hommes qui font sans cesse des prières pour la paix du monde et la conservation de votre existence.- Je n'ai point besoin de leurs prières, répliqua l'empereur; dans tous ces couvents enrôlez des archers pour le service de mon empire... Telle était la grossière impiété de ce prince... C'est pourquoi les justes jugements de Dieu ne tardèrent pas à l'atteindre. Une troupe d'Arabes, de huit cents ou mille hommes au plus, fondirent sur les troupes qui l'accompagnaient, les massacrèrent, s'emparèrent de ses trésors et de ceux de sa suite et s'en retournèrent chargés de butin. Romain, accablé de honte, s'enfuit dans sa capitale de toute la vitesse de son cheval». Ce que n'avait pu réaliser ce prince insensé, fut accompli environ quarante ans plus tard, par l'émir persan Auchin, encore plus insensé (1066). Après avoir fait plusieurs incursions et pillé d'autres contrées, «il se mit en marche avec des forces considérables et vint poser ses quartiers d'hiver dans les Montagnes-Noires. Les populations de toute cette province furent massacrées. Une multitude de moines périrent par le fer ou le feu. Leurs cadavres, privés de tombeaux, devinrent la pâture des animaux féroces et des oiseaux de proie, parce qu'il n'y avait personne pour leur donner la sépulture. Nombre de couvents et de villages furent incendiés, les traces de ces dévastations sont encore apparentes de nos jours. Les Montagnes- Noires, et tout le pays furent

⁵⁹⁷ Aristacès de Lastivert, VI.